

Dieu se mordait les doigts d'avoir voulu être Dieu.  
Il n'en pouvait plus de l'adoration des croyants  
Que c'est pénible d'être aimé par des cons pour de  
mauvaises raisons, geignait-il  
Si j'avais su...  
Parfois il regardait le Diable avec envie  
Oh ta gueule, grondait le Diable  
Tu crois que je m'amuse avec les adorateurs du mal ?  
Je vis dans la merde et le sang d'un bout à l'autre de  
l'année  
Je n'en peux plus de ces crétins sadiques  
Que c'est pénible d'être aimé par des cons pour de  
mauvaises raisons...  
Je ne peux plus supporter les grenouilles de bénitier, se  
lamentait Dieu  
Tu veux que je te refile mes grenouilles de bidet ? persiflait  
le Diable  
On a rassemblé des meutes de crétins serviles autour de  
nous  
Où est la pomme ? J'ai que le ver !  
Mais quelle mouche nous a piqué  
Je propose un suicide  
Qu'on les laisse bêler et s'entretuer dans le noir  
Nous sommes de mauvaises idées  
Des culs-de-sac spirituels  
Des uniformes vides  
Basta ! Finissons-en !  
Et que plus une entité désormais  
Homme ou esprit  
Ne se ridiculise à vouloir être un dieu  
Pouah !  
Se vouloir grand, c'est vouloir les autres petits  
On est exaucé au-delà de ce qu'on imaginait  
On n'a plus jamais personne à qui parler  
Les humains libres  
Les animaux sauvages  
Nous fuient comme la vérole  
Finissons-en !

Laissons-leur la place !  
Et ils en finirent  
Et ils nous laissèrent la place